



3/1 – LE MAL EST ENTRÉ DANS LE MONDE

14 décembre 2023

Dieu n'a pas fait la mort, il ne se réjouit pas de la perte des vivants (...). C'est par l'envie du diable que la mort est entrée dans le monde. **Sg 1, 13 ; 2, 24**

Job ouvrit la bouche et maudit le jour de sa naissance. Il prit la parole et dit : Périssent le jour qui me vit naître et la nuit qui a dit : "Un garçon a été conçu !" Ce jour-là, qu'il soit ténèbres, que Dieu, de là-haut, ne le réclame pas, que la lumière ne brille pas sur lui ! Que le revendiquent ténèbres et ombre épaisse, qu'une nuée s'installe sur lui, qu'une éclipse en fasse sa proie ! **Jb 3,1-5**

Vraiment, la vie de l'homme sur la terre est une corvée, il fait des journées de manœuvre. Comme l'esclave qui désire un peu d'ombre, comme le manœuvre qui attend sa paye, depuis des mois je n'ai en partage que le néant, je ne compte que des nuits de souffrance. À peine couché, je me dis : "Quand pourrai-je me lever ?" Le soir n'en finit pas : je suis envahi de cauchemars jusqu'à l'aube. (...) J'en arrive à souhaiter qu'on m'étrangle : la mort plutôt que mes douleurs ! Je suis à bout de patience, je ne vivrai pas toujours ; laisse-moi donc : mes jours ne sont qu'un souffle ! Qu'est-ce que l'homme, pour que tu en fasses tant de cas ? Tu fixes sur lui ton attention, tu l'inspectes chaque matin, tu le scrutes à tout instant. Ne peux-tu cesser de me regarder, le temps que j'avale ma salive ? Si j'ai péché, en quoi t'ai-je offensé, "toi, le gardien de l'homme ?" Pourquoi me prendre pour cible, pourquoi te serais-je un fardeau ? Ne peux-tu tolérer mes péchés, passer sur mes fautes ? Me voici bientôt étendu dans la poussière ; tu me chercheras, mais je ne serai plus. **Jb, 7, 1-21**

Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et ainsi la mort a passé en tous les hommes, du fait que tous ont péché. **Rm 5,12**

« Je cherchais d'où vient le mal et je ne trouvais pas de solution » **Saint Augustin, Les confessions, 7, 7, 11**

Le christianisme proclame que l'existence est fondamentalement un bien (...). L'homme souffre à cause du mal qui est un certain manque, une limitation ou une altération du bien. L'homme souffre, pourrait-on dire, en raison d'un bien auquel il ne participe pas, dont il est, en un sens, dépossédé ou dont il s'est privé lui-même. Il souffre en particulier quand il "devrait" avoir part – dans l'ordre normal des choses – à ce bien, et qu'il n'y a pas part. (...) S'il est vrai que la souffrance a un sens comme punition lorsqu'elle est liée à la faute, il n'est pas vrai au contraire que toute souffrance soit une conséquence de la faute et ait un caractère de punition. La figure de Job le juste en est une preuve spéciale dans l'Ancien Testament. **Jean-Paul II, *Salvifici Doloris* n°7 et 11**

"Il se rit des malheurs des innocents." (Jb 9,23) Ce n'est pas un blasphème, c'est un cri authentique arraché à la douleur. Le livre de Job, d'un bout à l'autre, est une pure merveille de vérité et d'authenticité. Au sujet du malheur, tout ce qui s'écarte de ce modèle est plus ou moins souillé de mensonge. Le malheur rend Dieu absent pendant un temps, plus absent qu'un mort, plus absent que la lumière dans un cachot complètement ténébreux. Une sorte d'horreur submerge toute l'âme. Pendant cette absence, il n'y a rien à aimer. Ce qui est terrible, c'est que si, dans ces ténèbres où il n'y a rien à aimer, l'âme cesse d'aimer, l'absence de Dieu devient définitive. Il faut que l'âme continue à aimer à vide, ou du moins à vouloir aimer, fût-ce avec une partie infinitésimale d'elle-même. Alors un jour Dieu vient se montrer lui-même à elle et lui révéler la beauté du monde, comme ce fut le cas pour Job. Mais si l'âme cesse d'aimer, elle tombe dès ici-bas dans quelque chose de presque équivalent à l'enfer. **Simone Weil, *L'Amour de Dieu et le malheur* in *Attente de Dieu***

Le péché a corrompu et déchiré intérieurement le monde et l'homme ; il les a perturbés, mais non totalement détruits. L'homme souffre d'avoir perdu la communion avec Dieu, à laquelle il est prédisposé au plus profond de lui-même, mais, jusque dans l'état de péché, il demeure une image de Dieu. Au plus profond de sa déchéance, il conserve sa dignité d'homme. **Conférence épiscopale allemande, Catéchisme pour adultes, la foi de l'Église**

-
- 1- Dans vos expériences de malheur, comment s'est manifestée votre angoisse existentielle ?
 - 2- Au sujet de la souffrance, pourquoi « tout ce qui s'écarte du modèle de Job est plus ou moins souillé de mensonge » ?
 - 3- Comment parler du Bon Dieu quand tout va mal ?